

LE MCGILL DAILY *français*

Benoit Tremblay à McGill:

Pour un message clair au Canada anglais

Alan Bowman

Il est peu probable que Brian Mulroney puisse être un interlocuteur crédible lors d'éventuelles négociations entre un gouvernement québécois souverainiste et le Canada anglais, puisqu'il est lui-même originaire du Québec. Les Québécois devraient donc donner un message clair au Canada anglais en votant massivement pour le Bloc québécois lors des prochaines élections fédérales.

C'est du moins ce qu'affirmait hier Benoit Tremblay, député fédéral de Rosemont, et membre du Bloc québécois, lors d'une conférence donnée à McGill.

M. Tremblay suggère en effet que la seule façon de clarifier la situation présente est de tenir des élections fédérales. Le Canada anglais ne sait pas comment interpréter un Québec qui, d'un côté, élit un Premier ministre fédéral et qui, de l'autre, montre qu'il est souverainiste dans les sondages. « C'est comme quand le Québec élisait Lévesque et envoyait 74 députés (sur 75) à Trudeau ».

Le député croit que « Le Canada anglais a une identité ». Ainsi, il ne faut pas s'imaginer que les Canadiens anglais seront perdus sans le Québec. « Il est faux de penser que les Canadiens anglais

prendraient des années à se définir », affirme-t-il.

Pour lui, avoir 60 députés sous la bannière du Bloc serait un message assez clair. Il soutient de même que ce message serait, au niveau interne, peut-être « plus puissant qu'un référendum », donnant au Québec la « double légitimité » qui lui a toujours fait défaut.

M. Tremblay n'a pas caché ses positions face aux options auxquelles le Québec est confronté. En effet, il affirme que « le Québec ne peut pas être une province comme les autres et si on essaie de rendre toutes les provinces comme le Québec, on fout le Canada en l'air ».

De même, il soutient que la ratification de l'Accord du Lac Meech n'aurait pas réglé les problèmes constitutionnels. Les dossiers contentieux seraient ressortis. Il soutient que pour faire passer Meech, le Québec s'est volontairement abstenu de présenter une série de dossiers, qu'il se promettait de ramener lors d'une seconde ronde de discussions.

Sur le futur du Québec et du Canada, M. Tremblay a soulevé plusieurs questions : la monnaie par exemple. Pour ce qui est de la question de la dette, il serait sensé avoir une monnaie commune.

Même s'il affirme « qu'on a pas intérêt à foutre le Canada par terre »,

il soutient tout de même qu'au rythme où vont les choses « d'ici trois ou quatre ans, on va faire autant de commerce international (donc avec les États-Unis) qu'avec le Canada ». Alors, c'est peut-être sur la monnaie américaine qu'on devrait aligner celle du Québec plutôt que sur celle du Canada.

En répondant à une étudiante anglophone qui lui posait une question sur le statut des anglophones dans un Québec indépendant, il a répondu qu'il « faut prévoir des droits ». Mais il a aussitôt expliqué que ceux-ci avaient présentement accès aux meilleurs collèges, universités et hôpitaux du Québec, et qu'il ne voyait pas leur situation comme particulièrement inquiétante.

Pour ce qui est des nouveaux immigrants, il souhaite que tout soit fait pour qu'ils s'intègrent à la majorité francophone.

Quand on lui demande de commenter la récente apparition du Reform party dans l'Ouest, il dit que, bien que ce soit un mouvement régional, il n'est pas du tout pareil au Bloc, dans la mesure où il prône toujours une structure fédérale avec plus de pouvoirs pour les régions. De plus, la clientèle politique du Reform Party est en général peu éduquée et très âgée, en partie comme celle du Parti Libéral du Québec, affirme-t-il.

L'unité nationale en désarroi

Natasha Blanchet-Cohen

Des représentants des trois principaux partis fédéraux ont soulevé jeudi dernier à McGill la problématique question de l'unité nationale. Malgré le scepticisme qu'ils laissent transparaître, leurs discours abondaient de paroles déclamatoires sur la richesse et la nécessité d'un pays unifié *coast to coast*.

Les représentants libéraux, conservateurs et néo-démocrates s'entendent pour conserver la configuration actuelle du Canada. Ils divergent toutefois sensiblement au niveau de la proportion idéale de pouvoir entre fédéral et provincial.

La conférence, organisée dans le cadre de la semaine

Polispeak 91, réunissait ainsi des politiciens au cœur du débat actuel, tant en leur qualité de membres du gouvernement qu'en tant que participants aux diverses commissions d'enquête sur la situation du pays.

Pour M. Duhamel, siégeant comme libéral à la Chambre des Communes, nous devons, avant de considérer un amendement à la constitution, nous demander « quel pays sommes-nous ? ». D'après lui, la réalité économique et les iniquités générales à la grandeur du pays ont autant d'importance que le problème du Québec pour la question de l'unité nationale. Son discours, bref et général, a été précédé par un compte-rendu du président de Libéral-McGill, M. Tachdjian, sur leur position constitutionnelle fédérale.

Le député néo-démocrate, M. Wallace, a pour sa part reconnu que le Québec était une société distincte, brimée dans ses attentes. Il est allé jusqu'à affirmer que l'unité nationale du pays était peut-être disparue. D'autre part, tout en ayant répété à plusieurs reprises la volonté de la Colombie-Britannique à voir

partir le Québec s'il le désire, M. Wallace a proclamé que : « Le Canada est un pays avec un cœur, une âme à lui-même... On veut le Québec et le Canada : ils ont beaucoup à faire ensemble. »

Enfin, Jean Charest, représentant du parti conservateur et ancien ministre de la Jeunesse, a soutenu que « le Québec s'en va dans une direction et le reste du Canada dans l'autre. Ainsi,



toutes les options doivent être prises en considération. » Il envisage d'abord et avant tout la création d'un pays où l'on pourra tout autant être Québécois que Canadien.

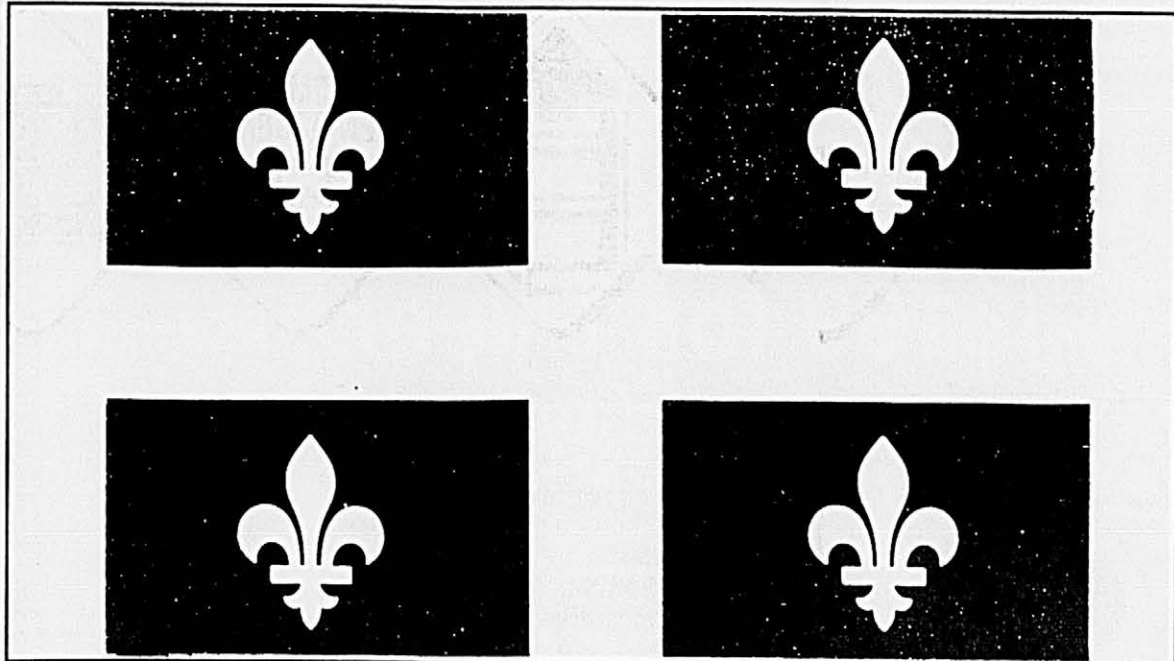
A l'intérieur

Page 2
Les activités!

Page 3
International:
-Palestine
-ONU

Pages 4 et 5
Culture:
-Poésie
-Jazz
-Théâtre
-Expo sur le théâtre
-Peinture

Page 6
Culture et idées:
-URSS
-Ryan et les municipalités
-Blues



Avez-vous vu la bannière?

C'est la semaine francophone à McGill; profitez-en !!!
Un film, une partie de sucre et un party sont au programme

Activités

film *Le déclin de l'empire américain*, avec sous-titres anglais. Le film sera précédé d'une brève présentation sur l'impact de ce film dans l'histoire du cinéma québécois. A la salle S-14 du pavillon de biologie Stewart, à 19h00. 2\$

André Laliberté donnera une conférence intitulée « Comment on the incorporation of South Asia in the World Economic System », aujourd'hui, 12h30, au 3715 Peel, salle de conférence 100.

Les étudiants pour la responsabilité globale (Students for Global Responsibility) organisent une discussion sur les défis du recyclage en « Boîtes bleues », concernant l'industrie des boissons gazeuses en Ontario, aujourd'hui, 15h30, Union 302

Glenda Sims, du Conseil canadien sur le Statut de la Femme, présentera une conférence intitulée « Women and poverty », aujourd'hui, 20h00, Salon ambassadeur, Holiday Inn Crowne Plaza, 420 Sherbrooke Ouest.

Avis: Le Rassemblement pour l'amitié mondiale fait présentement une enquête sur les personnes victimes d'actes de violence discriminatoire ou raciste. Si vous êtes une de ces victimes, contactez-nous. 842-6999

Pasta Villa & Wurst

presents
FREE PASTA
or
SAUSAGE
4:00 pm - 7:00 pm
DAILY!
Monday - Friday

For McGill
students & staff
680 Sherbrooke W.
basement level
(corner University)

CLUB VOYAGES JACQUELINE
457-2060

LOOK - see what we can do

London & Amsterdam
Depart May 2 and return May 25 or June 8 \$520.00
+ \$40 tax
Depart May 8 & return July 8 or 18 \$600.00
+ \$40 tax

1 mo. Eurail Youth Pass \$440.00
2 mo. Eurail Youth Pass \$590.00
Only with our air. Prices are for dates shown & reservation must be before March 31/01.

Hong Kong & Manila \$1340.00
Depart May +\$40 tax

TO RESERVE:

Call Ivan 457-2060
or Michael 457-7257
(Québec licensee)

À propos de votre déclaration de revenus de 1990...

« Pourquoi remplir une déclaration si je ne dois rien ? »

Revenu Canada ne fait pas que percevoir l'impôt; il voit aussi à remettre les crédits et autres avantages à ceux et celles qui pourraient y avoir droit. Vous pourriez ainsi recevoir le crédit pour la taxe sur les produits et services, le crédit d'impôt pour enfants et, pour la dernière fois cette année, le crédit pour taxe fédérale sur les ventes. En négligeant de remplir une déclaration de revenus, vous risquez donc d'être désavantagé.

« Est-ce que c'est vraiment plus facile cette année ? »

Cette année, Revenu Canada a simplifié votre déclaration. Le langage employé dans les guides est plus simple. Il y a aussi une déclaration spéciale plus courte à remplir et deux nouvelles déclarations qui n'exigent aucun calcul. La déclaration 65 Plus, de couleur jaune, n'a qu'une page et s'adresse aux personnes de 65 ans et plus qui ont des revenus de pension ou en intérêts. La déclaration abrégée a deux pages et est conçue spécialement pour des personnes comme les étudiants, dont la situation financière est relativement simple. Si vous optez pour une des déclarations sans calcul, nous ferons tous les calculs pour vous et nous traiterons automatiquement votre demande de crédit d'impôt.

« Avez-vous des suggestions pour me faciliter la tâche ? »

Consultez d'abord le Guide d'impôt que vous avez reçu avec votre déclaration. Il contient des renseignements utiles sur la façon de remplir votre déclaration, étape par étape. Reportez-vous seulement aux lignes qui vous concernent. Si votre situation financière est semblable à celle de l'an dernier, consultez votre déclaration de 1989 à titre de référence.

« Que faire si j'ai des questions ? »

Si vous ne trouvez pas les réponses à vos questions dans le Guide, vous pouvez communiquer avec les gens de Revenu Canada. Votre appel sera plus facilement acheminé avant 10 h ou après 14 h. Du 25 février au 30 avril, les heures de service téléphonique sont prolongées jusqu'à 20 h, du lundi au jeudi. Il existe aussi un système électronique de renseignements par téléphone, appelé S.E.R.T., pour les questions d'ordre général. Pour connaître tous les services offerts et les numéros de téléphone dans votre région, consultez votre Guide.

« Quels autres services sont offerts ? »

Vous pouvez obtenir des guides, des formules et des renseignements auprès des centres saisonniers d'aide fiscale situés dans des endroits faciles d'accès comme des centres commerciaux. Les heures d'ouverture et les adresses sont annoncées dans votre journal local. De plus, vous pouvez emprunter une bande vidéo intitulée « Votre déclaration, étape par étape », dans les bibliothèques et à votre bureau de district d'impôt.

« Comment éviter les erreurs ? »

Avant tout, assurez-vous que tous les renseignements fournis sont exacts, surtout votre adresse. Ensuite, rassemblez tous les feuillets et documents dont vous aurez besoin et joignez-les à votre déclaration. N'oubliez pas de vérifier l'exactitude de vos calculs. En suivant bien ces étapes, vous devriez recevoir votre chèque le plus tôt possible.

« Si je déménage, vais-je recevoir mon chèque quand même ? »

Si vous changez d'adresse, informez-en Revenu Canada par écrit ou par téléphone. Votre chèque vous sera envoyé directement à votre nouvelle adresse. Si vous avez d'autres questions, parlez-en aux gens attentionnés de Revenu Canada.

**Des gens attentionnés
pour répondre à vos questions.**



Revenu Canada
Impôt

Revenue Canada
Taxation

Canada



STUDENT SPECIAL!

2 weeks
ONLY!

\$199 for 1 year

upon presentation of this ad

TOTAL FITNESS CENTER

GOLDS

LE
CARDIO
CLUB

Convenient downtown location just one metro stop from McGill! (corner of Ste. Catherine & Guy)

Anjou
355-3636

Montreal
935-1282

SOUTH SHORE
465-6052

AEROBIC DANCE ★ NAUTILUS ★ LIFE FITNESS ★ POLARIS ★ WEIGHT LOSS PROGRAMS ★ TAE KWONDO ★ TANNING ★ CLOTHING BOUTIQUE ETC...

Pour un nouvel ordre institutionnel

Un nouveau conflit vient d'ébranler l'ordre mondial issu de la seconde grande guerre. Aujourd'hui, chacun s'attache à fonder les bases d'un nouveau système, où les vaincus d'hier s'imposent en vainqueurs, où les grandes puissances de naguère risquent la désintégration.

Face aux nouvelles réalités, comment peuvent évoluer les instances juridiques internationales ? Le Conseil permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, composé des vainqueurs de la seconde guerre mondiale¹, est-il, comme son nom l'indique, immuable ? Peut-on encore confier à ces cinq membres un redoutable droit de veto, alors que leur prédominance semble remise en question.

La composition du Conseil de sécurité ne reflète plus les rapports de force dans ce monde nouveau. L'URSS, dont la situation économique, semble-t-il, dépasse en gravité celle des années trente en Europe, en est réduite à dépendre de l'aide financière extérieure. Les incertitudes sur l'avenir politique complètent la précarité de la situation. Certains affirment même que l'URSS est une grande puissance justement de par son adhésion au Club du veto.

En ce qui concerne les Européens, la France et la Grande Bretagne aspireraient normalement à parler d'une seule voix, celle de la Communauté. S'il s'avère que les Douze parachèvent l'union, il faudra envisager un droit de veto européen excluant le droit d'ex-

Les « apparatchiks » du parti des cinq se maintiennent selon la logique même de leur caractère immuable; au risque de voir le Conseil permanent comme un organe obsolète et non démocratique

pression individuel des états membres. Là aussi, un autre siège pourrait être remis en cause.

En attendant, l'Allemagne et le Japon revendiquent un rôle politique international à la hauteur de leur soutien financier pendant la guerre. Les vaincus de la seconde guerre mondiale émergent aujourd'hui en puissances pacifistes, démographiquement et économiquement dignes de ce nom. Le poids de ses revendications est-il susceptible de déstabiliser le Conseil permanent ?

Le processus juridique pour réviser la composition des institutions est exposé dans l'article 108 de la Charte de l'ONU. Il exige un vote à la majorité des deux tiers de l'Assemblée générale et une ratification de ce vote. À la ratification, les droits de veto, cependant, vouent toute initiative de révision à l'échec et neutralisent les volontés d'innover.

Dans l'histoire de l'ONU, ce processus aura permis l'élargissement du Conseil de sécurité (de 11 à 15 membres) et la modification de la composition du Conseil économique et social. Mais au sein du Conseil permanent, il semble impossible de la mettre en œuvre: les « apparatchiks » du parti des cinq se maintiennent selon la logique même de leur caractère permanent. Au risque de paraître obsolète et non démocratique, l'institution traverse les âges et survit aux bouleversements des événements, conduisant l'ONU à adopter des mesures extra-juridiques pour adapter le droit aux faits (les opérations de maintien de la paix, les abstentions non considérées comme vetos.)

La poussière soulevée par la toute récente tempête du désert s'incruste donc dans les rouages d'une institution en marge des réalités et en butte à des pressions de plus en plus fortes des pays du tiers-monde.

Frédérique Disant

1 Etats-Unis, URSS, France, Angleterre, Chine.

Israël: avec qui négocier?

Le 6 mars dernier, le Ministre des Affaires étrangères du Canada, Joe Clark, a affirmé que l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) devrait continuer de jouer le rôle de représentant légitime des Palestiniens.

Si l'on considère les événements des huit derniers mois dans le Golfe Persique, plus particulièrement entre l'OLP et le président de l'Irak Saddam Hussein, cela ne semble plus possible.

Tout d'abord, les paroles de M. Clark contredisent les politiques les plus récentes de la communauté internationale. Même l'Europe, qui en grande partie a appuyé l'OLP depuis la fin de la Guerre des six jours (1967), va lui nier son rôle représentatif. N'oublions pas que c'est pendant cette guerre qu'Israël a occupé les territoires de la Cisjordanie et de la bande de Gaza.

Mais si ce n'est pas avec l'OLP, avec qui peut-on discuter ? Pour mieux comprendre la situation, considérons le déroulement des relations israélo-palestiniennes depuis quelques années.

Au cours des dernières décennies, Israël a rejeté plusieurs occasions de discuter avec l'OLP en soutenant que celle-ci était une organisation terroriste ayant pour but la destruction de cet État qui existe depuis 1948.

De son côté, l'OLP s'est donnée comme objectif « la libération totale et complète de la Palestine », exposé dans l'article 21 de la Charte nationale de la Palestine de 1964. Depuis, Arafat, le président de l'OLP, a affirmé que la charte était « caduque », un terme assez ambigu.

En 1977, une deuxième phase commence pour l'organisation. Arafat, réalisant que les armes ne garantissaient pas les succès escomptés, a tenté d'utiliser des moyens plus diplomatiques. À la 13^{ème} session du Conseil national Palestinien (CNP), il a offert une solution au conflit qui incluait la création d'un État palestinien dans la même région que l'État juif. Cette proposition a été rejetée par le gouvernement israélien.

En 1987, dix ans plus tard, l'Intifada est déclenchée dans les territoires occupés. Les hostilités entre les deux

peuples ont sacrifié plusieurs centaines, et même des milliers de vies inutilement. Ce climat de crise, aurait dû inciter Israël à discuter avec l'OLP pour essayer de trouver une solution plus pacifique à une situation déplorable. Cependant, à cause de son intransigeance, Israël a perdu de sa crédibilité au niveau mondial. Cette perte n'équivaut point à celle de vies humaines.

En 1990, l'Irak a envahi le Koweït et menacé l'indépendance de l'Arabie Saoudite, un pays qui a appuyé l'OLP financièrement pendant des années. Dès le début, l'organisation palestinienne, par la voix d'Arafat, s'est alignée sur la politique de Saddam Hussein. Son but était de créer un lien entre le nouveau conflit et le problème israélo-arabe. N'oublions pas, qu'avec ses missiles SCUD, Saddam Hussein affirmait menacer l'existence même d'Israël.

Les événements semblent suggérer que l'article 21 de la Charte nationale Palestinienne connaisse plutôt un renouveau. Présentement, tout espoir de paix semble avoir disparu, du moins à court terme. La légitimité que l'OLP avait réussi à gagner devant la communauté internationale et la gauche israélienne s'est envolée. Le problème a pris de l'ampleur.

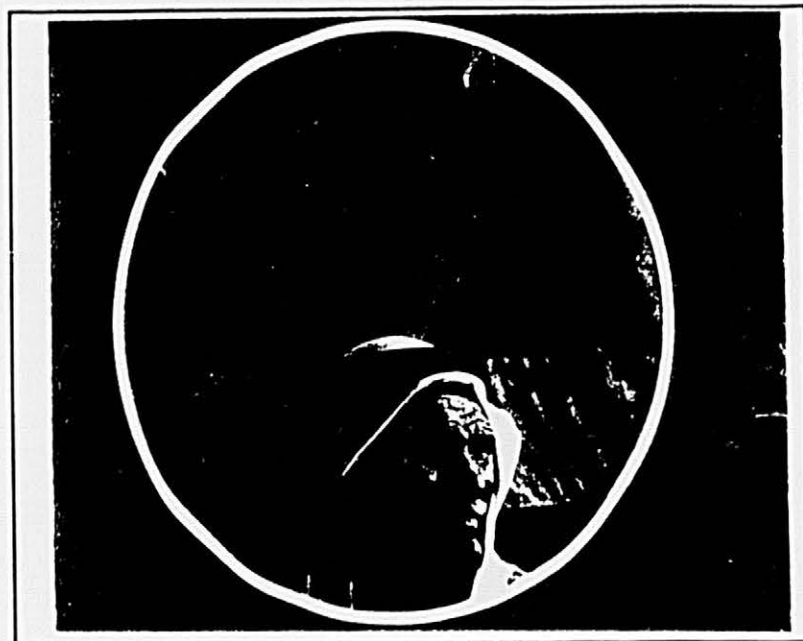
Le gouvernement israélien propose présentement de réactiver le plan Shamir (1989), qui n'est pas plus que la deuxième section des accords de Camp David. Pour ce qui est de la représentation palestinienne, ce plan propose la création d'un conseil administratif composé de résidents des territoires occupés. Il n'y aurait donc pas d'autre moyen de s'entendre sur des représentants palestiniens légitimes capable de négocier avec Israël

ainsi qu'avec d'autres pays du Moyen-Orient.

Il est temps que les deux côtés fassent certaines concessions pour enfin trouver une solution à ce conflit. Les palestiniens des territoires occupés devraient s'organiser pour former un corps représentatif, sans que le gouvernement israélien n'intervienne. Ça

semble être la seule solution car Arafat et ses supporters à la sortie de la crise du golfe, sont « caducs ».

Eric Abitbol



**Réunion du Daily Français,
aujourd'hui, 18h. au B-03 du Union.
Elections à l'ordre du jour, alors
pointez vous.**

Le McGill Daily français

réaction en chef: Alan Bowman, Anick Goulet
réaction nouvelles: Eric Abitbol, Frédérique Disant
réaction culture: Josée Bellemare, Judith Cotton-Montpetit

Le McGill Daily

coordination: Heather Mackay
coordination nouvelles: Susana Bejar
réaction nouvelles: Kathleen Hickey, Stephanie Conway
coordination artistique: Rob MacFarlane
coordination photo: Katerina Cizek
réaction culturelle: Carl Wilson
réaction scientifique: -

gérance: Marian Schrier, Rob Costain
tél.: (514) 398-6790
publicité: Caroline Elie, Boris Shedov
tél.: (514) 398-6791
photocomposition, publicité: Kenneth King

collaboration

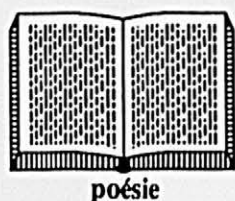
Benoit LeBlanc
Lénaik Le Duigoy
Pascale Massoud
Martin Geoffroy

Mylène Beaulieu
Natacha Blanchet-Cohen
Patricia Da Silva

Le McGill Daily Français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés -incluant les articles de CUP et de la PEO). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP» de la Presse étudiante du Québec «PEQ» de Publi-Peq et de CampusPlus.

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784
bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790
no de fax du Daily: 398-8318

Paroles nocturnes



Lénaïk Le Dulgou

La Nuit de la poésie a eu lieu le vendredi 15 mars à la salle Marie Gérin-Lajoie et sur la Grande Place de l'UQAM.

Café chaud, sandwiches, chaises pliantes ou manteaux étalés, l'ambiance sur la Grande Place de l'UQAM, vendredi soir, rappelait celle des bons vieux *sittings* des années 70. L'on se préparait pour une longue nuit dans les méandres de la poésie québécoise.

Jeunes et moins jeunes étaient venus nombreux pour assister à la troisième Nuit de la poésie. La manifestation, qui n'a lieu que tous les dix ans, était fort attendue, semble-t-il, car les 800 billets donnant accès à la salle Marie Gérin-Lajoie avaient été vendus à l'avance.

Sur la Grande Place, ceux qui n'avaient pas eu le temps ou la présence d'esprit de réserver leurs places ont donc respectueusement levé le nez vers les écrans qui retransmettaient gratuitement les lectures, en direct de la salle voisine.

Successivement, et un peu pompeusement, présentés par Michelle Rossignol, comédienne et directrice du Théâtre d'Aujourd'hui,

d'hui, les grands noms de la poésie québécoise sont venus lire leurs textes : Gaston Miron, Nicole Brossard, Lucien Francoeur, Yves Boisvert, Roland Giguère, Alphonse Piché, Marie-Claire Blais étaient de la fête. « Des noms que j'ai souvent lu dans les librairies », dira un jeune spectateur enthousiaste.

Humour à la Patrice Desbiens, malice à la Denise Boucher, érotisme à l'Alphonse Piché ou cacophonie (étudiée?) à la Gaz Moutarde, les prestations ont été aussi variées que les personnalités, et c'est tant mieux!

Filmée par de nombreuses caméras, la soirée sera produite en vidéo et distribuée dans les écoles. Le rêve du cinéaste Jean-Claude Labrecque, l'un des organisateurs de la Nuit, serait de créer, à partir des éditions de 70, 80 et 91 une sorte de banque d'images qui permettrait aux étudiants de visionner l'auteur de leur choix en train de lire ses textes. Idée à suivre...

Jean-Claude Labrecque dit avoir été frappé par le calme et la grande attention du public de cette Nuit 91. Cette édition n'a toutefois pas réussi à recréer le côté informel des deux nuits précédentes. La scène unique sur laquelle ont défilé une cinquantaine de poètes accordait en effet un maximum de sept minutes à chaque artiste, la salle devant être libérée à trois heures sonnantes.

« J'admets qu'un peu de folie manquait peut-être », dit Jean-Claude Labrecque. La Nuit ne serait-elle plus ce qu'elle était? C'est pourtant bien la folie de la première nuit de la poésie, en 70, qui fit ressentir aux deux cinéastes Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse, professeur en vidéo à l'UQAM, la nécessité de renouveler l'expérience, en la filmant cette fois entièrement. « A l'époque, après une soirée étonnante, je me suis dit que les cinéastes n'étaient jamais là au bon moment! ».

L'époque, en effet, marquait une rupture dans la poésie québécoise. Après l'air de certitude et la foi du début des années soixante, la fin de la décennie se trouvait face à un cataclysme. A la poésie du pays, tranquille comme la Révolution environnante, succède une poésie déchirée ou agressive que servent l'humour, l'iconoclasme, la vulgarité et le jolal et où surgissent des voix féminines.

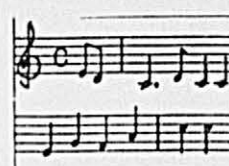
Autre temps... Les poètes de 90, et les plus grands, sont venus à la Nuit avec joie, un peu comme l'on se rend chez de vieux amis, pas pour faire du scandale, mais pour passer un bon moment.

« Je suis sur la place publique avec les miens. La poésie n'a pas à rougir de moi. J'ai su qu'une espérance soulevait ce monde jusqu'ici. »

-Gaston Miron, *L'Homme rapaillé*.



Jazz



musique

Josée Bellemare

Le premier « McGill Jazz Festival » se tiendra les 21, 22, 23 mars. À cette occasion, des étudiants de la fa-

culté de musique de l'Université McGill nous présenteront plusieurs variations « jazzées ».

À Montréal, le jazz à le vent dans les voiles et même McGill se fait emporter dans les nues. Pour la première fois, les étudiants de l'université pourront assister à un festival de jazz sur leur campus.

Le festival propose une panoplie de spectacles explorant l'univers de plus en plus vaste du jazz. Pour assurer une variété de styles, chaque soirée développera un thème. Ainsi, le thème de jeudi sera Chicago, New York sera à l'honneur vendredi et la Nouvelle-Orléans clôturera le festival samedi. Les performances musicales ainsi que les décors plongeront les spectateurs dans ces villes de prédilection pour le jazz.

Jeudi, les performances du Jazz Ensemble #1 et du McGill Swing Band expérimenteront le style « big band swing ». Vendredi, le jazz new-yorkais sera plus moderne et improvisé. Igumana Bop y chantera des airs de jazz. Le spectacle de clôture prendra des allures de mardi gras à la Nouvelle-Orléans. Les trompettes et saxophones divertiront la salle jusqu'aux petites heures du matin.

Du McGill Swing Band à Genifer Ryan, les saxophones, trombones, trompettes, piano et contrebasses mcgillois promettent. Les artistes invités furent initialement sélectionnés par M. Foote et M. Dean, deux professeurs de jazz à McGill. Ces interprètes possèdent déjà une certaine expérience du spectacle.

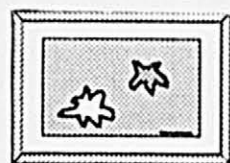
La plupart des musicien-ne-s offre des spectacles qu'ils ont déjà présentés lors de concours musicaux. Le Jazz Ensemble #1 a, d'ailleurs, remporté le Canadian Stage Band Festival Award tandis que le Earl McDonald Quartet a été félicité par le Festival de jazz pour jeunes de Montréal.

En organisant cet événement musical, Scott's Food Services veut faire connaître le Alley comme « place à jazz ». Marketing bien pensé pour promouvoir ces soirées de jazz (vendredi, samedi) de la saison régulière, le McGill Jazz Festival devrait prouver, selon Scott's, aux étudiants que le Alley se porte bien au jazz.

Au-delà des retombées pour Scott's, le McGill Jazz Festival permettra surtout à de jeunes artistes de McGill de gagner de l'expérience et de se faire entendre. De plus, le public aura l'occasion d'entendre une variété de jazz à même le campus.

Au pays des décors

France Henry



exposition

L'art de la scène : passé-présent (1940-1990), une exposition sur la scénographie québécoise, présentée aux Maisons de la

Culture Marie-Uguay et Notre-Dame-de-Grâce jusqu'au 24 mars.

Le cinéma américain ouvre quotidiennement ses portes aux spectateurs avec l'*Universal studio* et le *MGM studio*. Le théâtre québécois, ou plus spécialement l'aménagement théâtral, fait de même et est, pour la première fois, sujet d'une exposition montée par Mario Bouchard.

Décors, costumes et marionnettes font parties de la magie du théâtre. Cette magie nous est révélée par Mario Bouchard qui a fouillé les archives des théâtres pour rassembler tous les éléments de cette exposition.

Bouchard est scénographe depuis une dizaine d'années, étudiant en maîtrise en art dramatique à l'UQAM, professeur depuis quatre ans dans une école de théâtre et membre de l'Association des Professionnels des Arts de la Scène du Québec.

La Maison de la Culture Marie-Uguay présente le premier volet de l'exposition, de 1940 à 1984 et la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce le deuxième de 1985 à 1990.

L'exposition est constituée de maquettes authentiques qui ont servi à construire des décors, costumes ou marionnettes. Certaines maquettes sont des esquisses, d'autres des dessins préparatoires à des projets d'aménagement pour des pièces de théâtre. Ces croquis sont parfois accompagnés d'échantillons de tissus qui ont servi à la confection des costumes.

On peut circuler autour des maquettes en

la différence entre l'esquisse et le décor, entre les costumes ou la marionnette.

L'exposition est chronologique, de sorte que l'on peut facilement observer l'évolution de 50 années de scénographie québécoise. Les différents médiums utilisés sont pertinents et permettent de mieux comprendre et de mettre à l'honneur un côté, jusqu'ici caché, du théâtre.

Le métier de scénographe, autrefois appelé décorateur, est peu connu du public. Le rôle du scénographe est de voir à l'aménagement de l'espace théâtral. Il doit donc créer et disposer toutes sortes de décorations nécessaires à une pièce de théâtre. Souvent, il doit même concevoir les costumes des comédiens. Le scénographe est donc un créateur qui occupe une place importante au théâtre.

Une cinquantaine de scénographes est représentée dont certains de renom. On apprend que Jean-Paul Mousseau, Alfred Pelland et Robert Prévost ont réalisé des décors pour le théâtre.

L'art de la scène : passé-présent est une exposition très intéressante, accessible et éducative. Après cette première, il est à espérer que les scénographes ou les théâtres fouilleront leurs archives poussiéreuses pour renouveler ce genre d'exposition.

Les deux volets de cette exposition seront réunis à la Maison de la Culture Frontenac dès le 2 avril 1991. Pour l'instant elle se poursuit à Marie-Uguay et à Notre-Dame-de-Grâce jusqu'au 24 mars.



PHOTO DAILY: JAN DUHA

Costume de scène

trois dimensions, les regarder sous n'importe quel angle et mieux apprécier l'effet final.

Des photographies des représentations montrent la précision du travail ou dénotent

Une tache de sang et un théâtre austère



théâtre

Patricia Da Silva

Le Sang de Michi, de Franz Xaver Kroetz à l'Espace Gojusqu'au 30 mars. Avec Sylvie Provost et Jean Lessard, mise en scène de Paul Lefebvre.

Le Sang de Michi est une pièce qui fait mal. Elle nous glace, nous bouleverse profondément. Reconnu pour ses écrits réalistes, violents et austères, l'ammuteur allemand Franz Xaver Kroetz, nous parle cette fois de misère avec un grand M.

Dès qu'on entre dans la salle, on sent un malaise. On ouvre le programme, une tache de sang n'est pas de bon augure. La pièce commence et ça y est. On entre dans la vraie misère, celle qui se vit jour après jour. Manque d'amour, manque d'argent, manque d'emploi, manque de vie.

Marie et Karl habitent un 1 1/2 miteux du Centre Sud. Ils sont su'l.B.S. Marie aime peut-être Karl. Elle l'aime parce qu'elle ne connaît rien d'autre, parce qu'elle n'a nulle part où aller. Karl est un macho horriblement dominateur. Il personnifie l'écoeurant typique.

L'un cruel, l'autre naïve, ils mènent ainsi une vie médiocre dans une violence verbale, psychologique, physique et de surcroît quotidienne.

Puis Marie tombe enceinte. Karl, par orgueil ou par besoin de domination, ne veut pas assumer son rôle de père et avorte lui-même sa compagne : « *Pas v'nir au monde, c'est la meilleure affaire et crever jeune la deuxième meilleure. C'est Jésus-Christ qui a dit ça.* »

Karl opte donc pour un avortement maison au Drano et au savon, sans anesthésie. « *Ça va faire mal, mais ça fait rien.* » Marie saigne pendant une semaine avant de perdre le fœtus. « *Si t'arrêtes pas d'saigner, tu vas crever!* » Finalement, après d'énormes souffrances, elle rend l'âme. On est presque content. Son calvaire prend fin.

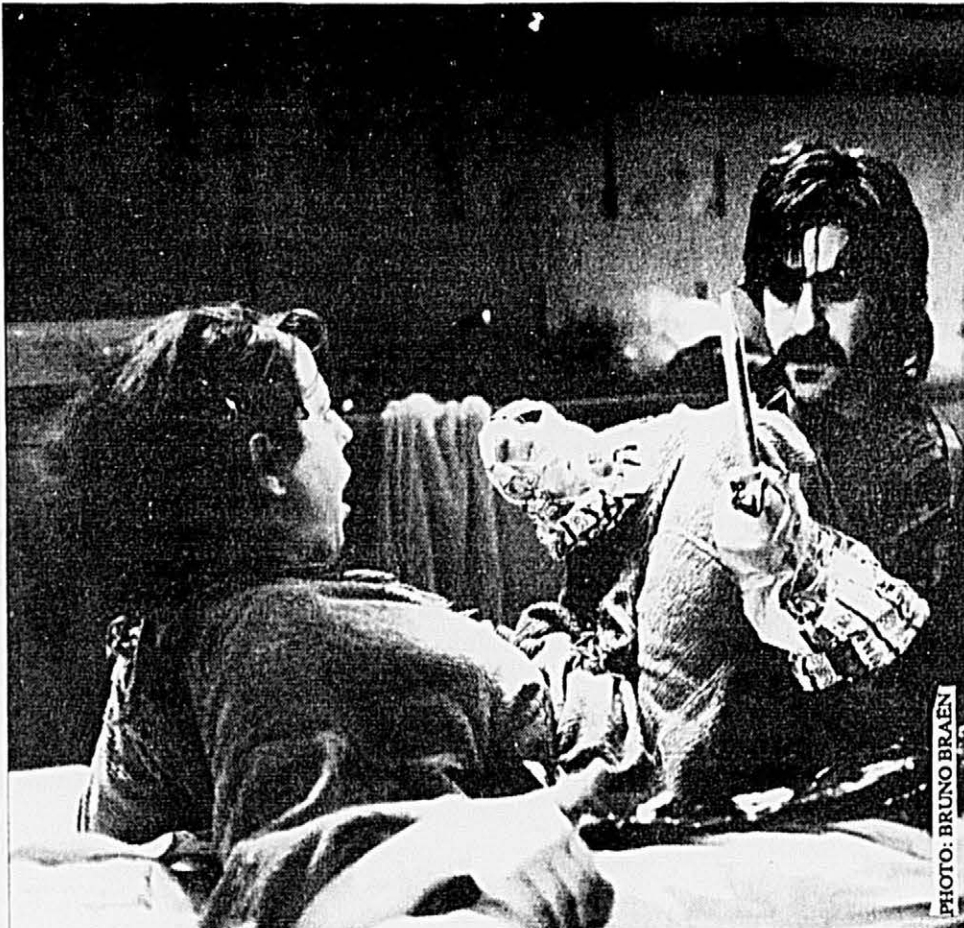
Tout au long de l'avortement, on vit une grande douleur en même temps que Marie. On souffre, on transpire, le fauteuil devient même inconfortable par moment. On aurait envie de se lever et de tuer Karl, du moins lui foutre un bon coup de poing. On ressent de la haine et un profond dégoût envers ce misogynie.

Le décor est terne. Seules des serviettes pleines de sang colorent peu à peu l'appartement. L'éclairage et la musique sont tout aussi aliénants. Sylvie Provost et Jean Lessard réussissent enfin tout à fait à nous convaincre de l'atmosphère d'insalubrité et de misère qui entourent la vie de Marie et Karl. On doit vérifier dans le programme tellement ils n'ont pas l'air de comédiens qui jouent un personnage. On ne voit pas Sylvie Provost, on voit Marie. Et Jean Lessard incarne si bien le macho dominateur qu'on a de la difficulté à le digérer des jours après le spectacle.

Paul Lefebvre, directeur artistique de la salle Fred-Barry, en est à sa première mise en scène professionnelle avec *Le Sang de Michi*, pièce loin d'être simple, écrite à l'origine dans un patois bavarois. Il a pourtant réussi à faire passer beaucoup d'émotion en très peu de temps. Avec une autre mise en scène, on aurait facilement pu décrocher après dix minutes d'engueulade, mais on est incapable de détourner notre attention de la scène.

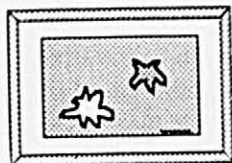
Le Sang de Michi n'est pas faite pour les sensibles. Elle n'est pas non plus pour ceux qui recherchent une belle histoire d'amour avec un *happy end* ou pour ceux qui veulent rigoler. La pièce de l'Espace Go, du théâtre cru et violent, sera appréciée par ceux qui n'ont pas peur de voir la souffrance telle qu'elle est.

On se sent voyeur dans la vie minable de ces deux personnages et on devient un peu plus conscient des problèmes vécus par des gens de notre ville, et même de notre quartier. On est cependant incapable d'éprouver de la pitié pour Karl et Marie. On a juste une douleur, un serrement au cœur. On a juste le goût d'oublier, de se changer les idées... de regarder une publicité du Club Med.



Karl, Marie et l'avortement au Drano

Acrylique littéraire



exposition

Mylène Beaulieu

Darren Millington, œuvres récentes, exposition d'acrylique sur toiles, à la galerie DareDare, 4060 boul.

St-Laurent, suite 211, jusqu'au 31 mars.

Comment transposeriez-vous sur une toile les émotions dégagées d'un poème ou d'une prose? Darren Millington transforme avec sensibilité ses émotions en œuvres picturales qui relèvent elle-même de la poésie.

Darren Millington, œuvres récentes nous présente des acryliques sur toiles. Les tableaux, aux titres anglais et français, témoignent des diverses influences de l'artiste.

La figure humaine est présente dans tous les tableaux. Ces visages viennent ajouter du volume à la surface bi-dimensionnelle de la toile. Le corps humain, image familière, n'aliène pas le spectateur. Il enclenche plutôt une rapide réceptivité et nous transmet son message avec facilité.

Mais l'humain est également un symbole primitif. C'est la qualité de l'état primaire qui facilite le contact. Pour l'artiste, l'homme, au-delà de la réalité physique, témoigne d'une vie spirituelle. Une décadence morale se cache même sous le corps matériel.

En peignant la figure humaine, Darren Millington ne cherche pas à reproduire la physionomie dans toute sa complexité. Il

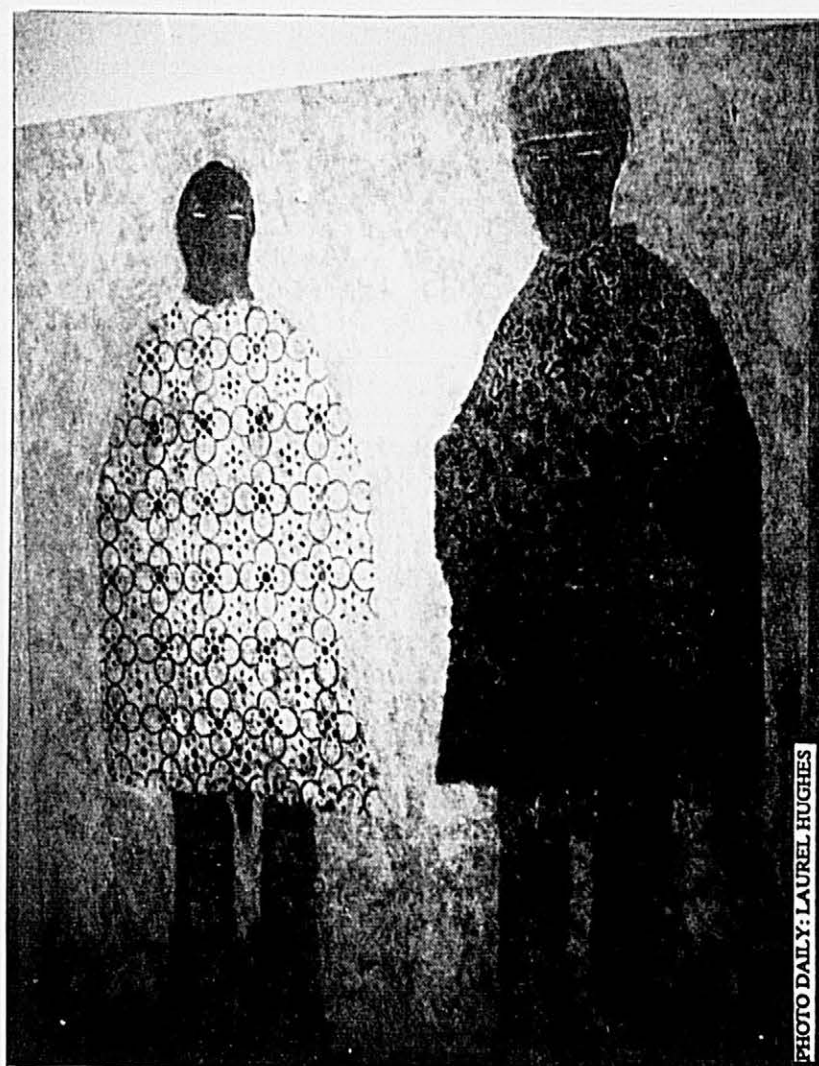
tient plutôt à transmettre l'impression qui se dégage de celui-ci.

On distingue aisément les sujets dans l'art abstrait que crée Darren Millington. Selon le peintre, l'art non-représentatif manifeste une forme d'intellectualisation. Sa façon de s'exprimer artistiquement va à l'encontre de cette tendance. L'influence de l'art primitif domine donc ses œuvres.

La peinture de Darren Millington trouve racine dans de diverses formes d'art. L'art africain inspire les corps simplifiés, la Renaissance italienne apporte le souci de la qualité esthétique et la poésie de Borges fournit l'inspiration et les titres aux toiles. Ces influences variées se marient pour enfanter d'un art unique.

La littérature a un grand impact sur le travail de Darren Millington. Les œuvres de Borges et de Faulkner sont source de métaphores pour l'artiste. Transmises visuellement, ces métaphores communiquent à plus d'un niveau et vont au-delà des simples mots.

Quelques-unes des œuvres présentées à la galerie Dare Dare ont pu être vues à l'occasion de l'exposition marquant l'obtention de la maîtrise de l'artiste en janvier 1991. Diplômé de l'UQAM, Darren Millington a remporté en 1990 un prix décerné par la galerie Claude Lafitte.



Peinture de Darren Millington

L'avenir précaire de l'URSS

Pascale Massoud

Deux cent millions de Soviétiques se sont exprimés hier sur l'avenir de leur pays à l'occasion du premier référendum organisé en U.R.S.S. Cet événement, dont les résultats ne seront connus que demain, a suscité la réaction de plusieurs personnes originaires d'Ukraine et des pays baltes résidents au Québec.

Le référendum a posé la question suivante : « Appuyez-vous la préservation de l'Union sous la forme d'une fédération renouvelée de républiques souveraines au sein de laquelle les droits de la personne, quelque soit sa nationalité, sont garantis? ». Un « oui » semble être pratiquement garanti grâce à la mobilisation par le Parti communiste de plus de 60 000 personnes chargées d'organiser des campagnes publicitaires à la radio et à la télévision. De plus, le vote de l'armée soviétique (quatre millions de personnes sans compter leur famille) suffira à obtenir des résultats positifs.

Deux délégués de l'Associa-

tion ukrainienne du Québec(AUQ) ont manifesté leur appui à l'indépendance de leur république et témoignent d'un scepticisme quant aux résultats du référendum. En effet, ils considèrent que ce dernier, quel que soit son aboutissement, ne sert qu'à réhabiliter l'image personnelle du chef d'état, qui a été ternie lors des derniers mois.

Sur un autre plan, les deux personnes interrogées ont souligné le conflit qui oppose les parlementaires ukrainiens sur la question de l'indépendance. En effet, la population d'Ukraine occidentale appuie vivement le mouvement indépendantiste. Elle se sent partie intégrante de la culture européenne et prône d'ailleurs l'entrée de l'Ukraine dans la Communauté européenne. En revanche, l'Ukraine orientale, russifiée depuis les régimes tsaristes et dont les représentants forment 70 p.cent des députés au parlement, soutient le maintien des républiques dans l'union.

D'après les deux délégués de l'AUQ, l'interdépendance des républiques sur le plan économique constitue un autre obstacle à une

indépendance ukrainienne. En cas de sécession, l'URSS se séparerait du plus grand producteur de blé du pays.

Cependant, l'espoir subsiste malgré tout au sein de la population ukrainienne : « Les Ukrainiens sont de bons travailleurs et de plus entêtés; ils se rendent compte que la situation ne peut empirer et n'ont donc rien à perdre », a expliqué l'un des délégués.

Parmi les républiques réclamant l'indépendance figurent la Lettonie, l'Estonie et la Lituanie. Une association d'étudiants originaires de ces pays prend naissance à McGill. Selon un de ses membres, l'association tend à informer et sensibiliser les étudiants à la cause que défendent leurs pays respectifs. L'un des fondateurs de l'association a rappelé que la Lettonie a déjà organisé le 3 mars dernier un référendum et que 75 p.cent de la population a choisi l'autonomie. Il faut aussi noter que 50 p.cent de la population n'est pas lettone.

Avant 1939, la Lettonie se distinguait dans le domaine de la technologie de pointe. De plus, son

niveau d'éducation était un des meilleurs d'Europe, estime l'un des fondateurs de l'association. « Avec la russification des écoles et l'unification de l'économie, la situation s'est dégradée », ajouta-t-il.

Un membre estonien de l'association a précisé l'intention de cette

dernière de s'adresser au gouvernement canadien afin de demander son intervention diplomatique en faveur de l'autonomie des pays baltes. Selon lui, « les instances et les médias occidentaux devraient intervenir afin d'assurer une transition pacifique à l'indépendance ».



Culture

St-Denis tout blues

Josée Bellemare

Dans le cadre de Session Blues Session, huit bars de la rue St-Denis (Grand Café, Bar St-Sulpice, Faubourg St-Denis, Bistro à Jojo, Café des arts St-Denis, Les Retrouvailles, Salon des cent) seront hôtes de performances blues.

Onze jours de blues, une vingtaine de blues-wo-men, huit bars. Rien de trop beau pour l'âme blues des Montréalais. À sa 6ème édition, Session Blues Session présentera du 21 au 31 mars une trentaine de spectacles aux rythmes « endiablés ».

Parti de la simple idée de réunir sur scène les blues-wo-men québécois, en 1986, Bob Harrison organisa la première édition de Session Blues Session, au Grand Café. Depuis lors, sept bars de la rue St-Denis se sont ajoutés au Grand Café pour présenter un nombre croissant d'artistes et de spectacles.

Bob Harrison, directeur artistique et producteur, veut élargir les horizons du blues, le rendre plus accessible. Il crée un rendez-vous pour les fervents amateurs et un point de rassemblement pour les musiciens blues québécois.

Point d'arrêt des tournées des plus grands blues-wo-men mondiaux, Montréal aime le blues depuis longtemps. Avec sa chanson au titre évocateur, *À Montréal, c'est le blues qu'on aime*, J.D. Slim, participant au Session Blues Session, exprime bien l'engouement qu'ont les Montréalais pour les doubles croches et les « slows » blues.

S'il est certain que Montréal

est une ville à blues, il est moins certain que ce genre musical puisse être vocalisé en français... Les origines sud-américaines du blues favorisent évidemment l'anglais pour l'élocution blues.

Les artistes québécois avaient déjà abordé le genre musical, mais il n'existait pas proprement dit de tradition blues francophone. Depuis *Caline de Blues* et *Mes blues passent plus dans porte*, le blues se chante de plus en plus en français. Plusieurs artistes comme Loulou Hugues, présente au Session Blues Session, aimeraient pouvoir explorer cette avenue. Les chanteurs se trouvent malheureusement contraints par le nombre restreint de paroliers blues francophones.

Quoiqu'il en soit, Session Blues Session promet plusieurs surprises aux amateurs de blues. Le 25 mars au Grand Café, le blues des quatre pianos mettra en vedette Dan Bigras, Paul Bonossisi, Guy Cardinal et un invité surprise, quatre claviéristes qui interpréteront des airs de boogie, de rhythm « n blues et de jazz ».

Certains soirs, des invités surprises se joindront aux musiciens prévus pour divertir l'audience. Laurence Jalbert rejoindra sûrement son groupe, Working Overtime. Francine Raymond pourrait aussi d'un moment à un autre apparaître sur scène. Tous les spectacles sont gratuits.

Avec un choix musical sans concession et une large part d'improvisation, les blues-wo-men québécois-e-s veulent créer, s'amuser et diffuser la chaleur de leur musique. Le public lui, grâce à Session Blues Session pourra « blueser » sur St-Denis, à fond!

Idées

De ville en aventure

Le gouvernement fédéral cherche désespérément un moyen d'éponger un déficit de près de 30 milliards de dollars. Il a donc décidé que toutes les recettes de la TPS seraient versées dans un « fonds de réduction de la dette canadienne ».

Le gouvernement Mulroney n'a pratiquement pas augmenté l'impôt sur le revenu des particuliers en 1990. Il n'a pas haussé non plus l'impôt perçu sur les profits des entreprises, sous prétexte que ces dernières génèrent des emplois. Avec un taux de chômage de plus de 12 p. cent à Montréal seulement, on peut se permettre d'en douter.

Si le fédéral n'augmente pas les impôts et consacre tous les profits de la TPS au service de la dette, il n'a pas beaucoup d'argent ces temps-ci. Le gouvernement conservateur a trouvé jusqu'à maintenant deux solutions à son problème : il coupe dramatiquement dans le financement des programmes sociaux et refile le reste de la facture aux provinces via la réduction des paiements de transfert.

On appelle paiements de transfert (ou péréquation), l'argent que le gouvernement fédéral doit, en principe, verser à chaque province du pays.

Bien que représentant le quart de la population du Canada, le Québec n'aurait jamais reçu depuis vingt ans 25 p. cent des transferts fédéraux, d'après la Commission Bélanger-Campeau. Par exemple, le Québec aurait reçu \$409 par habitant en 1988. La même année,

les trois provinces des Prairies auraient reçu \$687 par habitant.

Résultat de ces « impôts déguisés » du fédéral : Québec se retrouve avec 740 millions de déficit supplémentaire en 91. Au lieu d'un déficit de 1,8 milliard comme l'avait prévu le gouvernement provincial, c'est 2,5 milliards que la province de Québec devra à ses divers créanciers.

Le gouvernement Bourassa a trouvé deux solutions à son problème : il coupe aussi dans les programmes sociaux et refile une facture de 500 millions aux diverses municipalités du Québec. C'est l'effet qu'aura la réforme du financement municipal que propose le ministre Claude Ryan sur l'ensemble du Québec d'ici un mois. Imaginez qu'on coupe le budget des municipalités du Québec d'un demi-milliard du jour au lendemain. Pas besoin de dire que l'Union des municipalités (UDM) du Québec a réagi cette semaine en déclarant la guerre à la réforme Ryan.

Les élus municipaux savent très bien qu'ils ne pourront pas à leur tour refiler la facture à un palier de gouvernement inférieur, puisqu'il n'y en a pas! Ils n'auront pas d'autre choix que d'augmenter les impôts et les taxes municipales et ça, c'est toujours très néfaste auprès de l'électorat.

Pour ne citer qu'un exemple des effets de la réforme, on disait cette semaine que sur la rive-sud la carte autobus-métro passerait de \$52 à \$83 l'unité!

Si vous croyez que Ryan a eu des problèmes avec le rapport Allaire, attendez de voir ce que lui réserve l'UDM cette semaine. On prévoit lancer tous les camions et tracteurs des diverses voiries municipales du Québec à l'assaut du parlement!

Toutes ces folies parce qu'aucun des trois paliers de gouvernement n'a le courage politique d'augmenter les impôts de peur de ne pas être réélu. Ces gouvernements se vantent constamment de leur saine gestion des fonds publics, mais sont toujours incapables de combler des déficits budgétaires qui ne cessent de croître.

Ces mêmes gouvernements se paient de grosses campagnes publicitaires pour nous annoncer qu'ils n'augmenteront pas nos impôts cette année, alors qu'ils refilent lâchement cette responsabilité aux municipalités. Ottawa et Québec viennent à peine d'imposer la TPS et la TVQ à la population québécoise, ils ne vont certes pas pousser l'affront jusqu'à augmenter l'impôt sur le revenu des particuliers. Du moins, pas directement...

A tous les imbéciles heureux qui croient que notre système politique est encore adéquat, prenez le flambeau et défendez le vous-mêmes. Moi, je démissionne.

Martin Geoffroy

Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 14h00. Deadline is 14h00, two days prior to date of publication.

McGill students: \$3.50 per day; \$2.50 for 3 consecutive days, \$2.25 for 4 or more consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.50 per day. All others: \$5.00 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing.

EXACT CHANGE ONLY PLEASE. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

341 - Apts., Rooms, Housing

Available - room immediately. Price negotiable, 1 min. from McGill, female preferred. Call 499-0043.

Sublet opportunity - 4 1/2, renovated last year, close to school, NO bugs, furnishings possible. May 1 to Sept. 1 with option. \$480/month. Craig/Cory 284-5010.

Bedroom to sublet in huge 4 1/2. 1 minute walk from McGill. Available May-August. \$340/month (negotiable). Call 287-7573.

Sublet 4 1/2 large, bright, very clean, 20 minutes from McGill, available May 1-Sept. 1, option to renew \$600/month. Must see, heat included. Call 282-1079.

V. bright 3 1/2, close (Durocher & Milton). Sublet April & May with option, \$465 all inclusive. With basic furniture. 982-0668.

Sublet 3 1/2 \$400/month, everything included. June 1-Aug. 31. 7th floor view, no bugs, ghetto area. Option to renew: \$550/month. 286-1608.

Bedroom to sublet in sunny, spacious 9 1/2 near Berri metro. Available May & June, \$208/month. Female preferred. Call 596-1773.

Sublet with option to renew - available May 1st. Furnished or unfurnished. \$350 or best offer - everything except Hydro. St. Urbain & Pine. Call: 282-8043.

5 1/2 sublet with option. May/June - Sept./Oct. Carpeted. Storage rooms. Great location: near Prince Arthur & St-Laurent. Asking \$500. Call Dave or John: 284-6174.

To share 6 1/2 now! Henri Julien & Duluth - with two others, renovated, fireplace, hardwood floors, furnished, storage. \$260/month (neg.) Please call 281-5799.

Bayit - a Jewish living environment for students! We are meeting to discuss options. Come join us. Wed. March 20, 6:30 pm. 3460 Stanley St., more info 845-9171 (all levels of observance respected).

Sous-louer 4 1/2 chauffé. \$340/mois. 20 min. de McGill. 1er avril. 270-5150.

343 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van. Will transport you and your goods safely. Local and long distance. Cheap. Steve 735-8148.

Large Econoline Van - for moving local & long distance. Reliable with reasonable rates. Alex, 324-3794.

350 - Jobs

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro). 849-2828 (student discounts).

Swensen's Ice Cream Parlour is seeking full-time employees. If you are reliable, enthusiastic, and have fast food experience, you are what we need! Call for interview 874-0695.

352 - Help Wanted

Tree planting: Paper Tree Planters are hiring are hiring for the 1991 season. Slideshow, information meeting, and interview. Saturday, March 23 at 2:00pm sharp. Richelieu Towers, 2045 Peel (between Sherbrooke and de Maisonneuve). For more info call Dave or Herb at 932-0971.

356 - Typing Services

Success to all students in 1990-91. Theses, term papers, resumés, etc. Bilingual. 21 years of experience. 7 days a week. \$1.75 double spaced. IBM. On McGill Campus. Peel St. CALL Paulette Vigneault 288-9638 or Roxanne 288-0016.

Resumes by MBAs. Quality, service, satisfaction. Student discounts - Better Business Bureau member. See Yellow Pages ad. Prestige (on Guy). 939-2200.

Excellent typing by honest typist on recycled paper \$1.50/page. On campus pick-up available, extra for rush jobs. Call Ann 488-3749.

Bilingual word processing & secretarial services. Laser printer, downtown pick-up. Call Carmy (Ahuntsic) 384-1090. On Mon. & Fri. call 866-8541.

Voulez-vous des travaux de traitement de texte vite et bien faits, par professionnelle? Impression d'excellente qualité. Tarifs raisonnables - Catherine - 272-5457.

358 - Services Offered

Amazing! Let experienced music students bring life to your party by hiring classical soloists, chamber ensembles, jazz combos... Contact the Music Undergraduate Society: 398-4551.

Proofreading: MA Eng. Lit. available for theses, essays, and projects. 989-5901 after 9pm.

361 - Articles for Sale

Furniture for sale: desks, tables, lamps, rugs, bike etc. - everything must go. Call 848-0565.

Deadheads rejoice!! Two tickets available for sale to the March 29th Grateful Dead concert in Long Island, New York. Call Doug at 482-7013 and leave a message.

365 - Wanted to Buy

We're desperately seeking 2 large backpacks for Europe travel May-July. We'll rent or buy! Please call 282-0617 ASAP!!

372 - Lost & Found

Lost leather jacket w/wallet, scarf, gloves & keys from Union March 7. Please have a heart & return to SSMU desk, no questions asked.

374 - Personals

Is your closet getting too small? Gays and Lesbians of McGill offers an information/counseling talkline. Call with questions, problems or just to talk. Phone 398-6822 or drop by Union 417 M-F, 7-10.

In times of stress, panic, chatter, or despair, don't forget McGill Nightline is there! 6pm to 3am, 7 nights a week. 398-6246.

385 - Notices

Lesbian/Gay discussion group held Fridays at The Yellow Door Coffee House (3625 Aylmer) at 17:30.

Naturism/nudism - Federation of Quebec Naturists offers info seminars on naturist recreation, nude beaches and resorts. Ever think of trying it?

Find out where you can! For everyone! 252-3014. Box 581, Cartierville, H4K 2J8

Women-only potluck Pesach Seder! Sunday March 31st. For info and reservations 843-5612 or 285-5637 before March 24th. Childcare available. All women and children welcome.

McGill cheerleading tryouts - looking for spirited, athletic males & females to join 1991-92 competitive team. Tryouts held Friday, March 22nd, 1991. In auxiliary gymnasium at Currie Gym, 6:30 pm. For information call Tina (284-6801).

To all Travel Club members. Anyone with complaints, suggestions, pictures to exchange, etc., should see us during Travel Week March 25-28, Union 107.

Travel Week is nearly here. And the Travel Club would love to hear from anyone with travel experiences to share, especially work abroad programs. Call Jo at 398-6826.

387 - Volunteers

Drug rehabilitation centre needs volunteers: work with youth or adults; organize group activities; individual support; lunch hour supervision. Bilingualism, flexible schedule preferred. Call Linda 931-2536.

LANDLORD, EMPLOYER, UNIVERSITY Giving you problems?

Planning, Enforcing your Rights, etc.
Come by, browse, pick up some pamphlets.
Ask us about your legal rights

398-6792

McGill Legal Information Clinic

University Centre Rms. B01B, B20, B21 • Mon. - Fri., 10 am - 5 pm

CENTRE MEDICAL

du Collège

- Check-up
- Screenings
- Gynecology & family planning
- Prevention
- Specialists' consultations
- Psychological evaluations

PLACE ALEXIS NIHON, WESTMOUNT

"Maisonneuve Entrance"

(514) 937-9070

Six days a week with or without appointment

THE GULF CONFLICT AND ITS AFTERMATH

UN FORUM INTERNATIONAL
GULF M. DANS LE
E. LE PERSIQUE

PGSS VOUS INVITE
JEUDI LE 21 MARS 1991

18H30 AU
THOMPSON HOUSE
(3750 MCTAVISH)

INFORMATION:
398-3756

Do you have a 1 year lease ending June 30th???

If you do not want your lease to
be renewed for another year,

ACT NOW!

To avoid renewal, you must send a
registered notice to that effect to your
landlord BEFORE APRIL 1st

BEFORE IT'S TOO LATE!

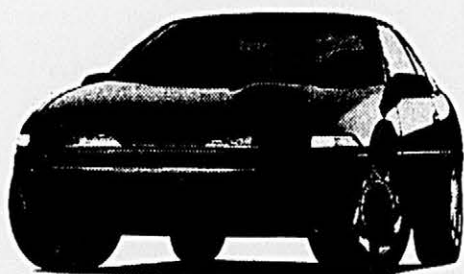
For information call or drop by the
McGill Legal Information Clinic
3480 McTavish, Rooms B20, B21

398-6792

AUX DIPLÔMÉS DE 1991

Chrysler vous permet de prendre un bon départ! Remise en argent de 750\$

en plus de tout autre rabais offert
ET AUCUN PAIEMENT AVANT 3 MOIS
sur certains modèles!



Plymouth Laser
Une voiture des plus performantes
aux lignes superbes.
À partir de 13 000 \$*

Eagle Summit
Une sportive berline de
fabrication japonaise.
À partir de 10 657 \$*



Jeep YJ
Une décapotable des plus
amusantes à conduire.
À partir de 11 825 \$*

Eagle Talon
Une voiture primée qui ne manque
pas d'impressionner.
À partir de 15 100 \$*



**Plymouth Sundance et
Dodge Shadow**
Une allure sportive à prix
abordable.
À partir de 8 995 \$*

Plymouth Colt 200
L'art d'allier fougue et élégance.
À partir de 9 195 \$*



Vous avez travaillé dur pour réussir et Chrysler aimerait vous aider à prendre un bon départ. Voilà pourquoi nous vous offrons d'incroyables aubaines sur votre premier véhicule.

Quelle que soit votre préférence, de la très abordable et nerveuse Colt à l'aventureuse Jeep YJ ou à l'aérodynamique Eagle Talon, vous économiserez 750 \$ supplémentaires à l'achat de n'importe quel véhicule Chrysler 1991!

Faites votre meilleure offre chez le concessionnaire Dodge/Plymouth ou Jeep/Eagle de votre choix et présentez le certificat ci-dessous pour obtenir des économies supplémentaires de 750 \$!

Et ce n'est pas tout! Vous pouvez différer vos paiements de trois mois si vous profitez d'un financement ayant un terme de 48 mois, offert sur certains modèles et conditionnel à une approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Vous paierez la totalité du coût, bien sûr, mais Chrysler vous

donne un répit, grâce à cette offre, pour vous permettre d'avoir le meilleur départ possible.

C'est aussi simple que ça. Et aussi avantageux!

Un achat sûr

Achetez un camion ou une voiture Chrysler en toute confiance car tous les véhicules Chrysler sont couverts par une excellente garantie. La garantie sur le groupe motopropulseur couvre jusqu'à 7 ans ou 115 000 kilomètres pour les véhicules nord-américains et jusqu'à 5 ans ou 100 000 kilomètres pour les véhicules importés.**

Les véhicules peuvent différer de l'illustration.

*D'après le prix de détail d'un modèle de base suggéré par le fabricant. Transport, immatriculation, taxe et assurances en sus. Il se peut que les concessionnaires aient à commander les véhicules. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. L'offre se termine le 31 décembre 1991.

**Une franchise peut s'appliquer. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.



Programme Chrysler pour les diplômés

REMISE EN ARGENT DE 750\$ à l'achat du véhicule Chrysler 1991 de votre choix en plus de tout autre rabais offert
ET AUCUN PAIEMENT AVANT 3 MOIS
sur certains modèles†

Veuillez remplir cette portion :

McGILL DAILY (FR) 2-91

Nom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____ N° téléphone : _____

Apportez ce certificat chez le concessionnaire Dodge/Plymouth ou Jeep/Eagle de votre choix et vous recevrez une remise en argent.

CHRYSLER

Juste un essai et vous serez convaincu.

†Si vous optez pour un financement ayant un terme de 48 mois et un taux d'intérêt régulier, vous pouvez choisir de différer votre premier versement de 90 jours. Vous rembourseriez donc le montant de l'emprunt et les intérêts d'un financement de 48 mois en 45 mois (45 paiements mensuels égaux et un délai de 3 mois avant le début des paiements). Cette offre est conditionnelle à une approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Cette offre s'adresse uniquement aux particuliers achetant au détail et ne peut être combinée à aucune autre offre de financement à taux d'intérêt réduit de Chrysler. Les véhicules admissibles doivent être achetés et livrés à partir du stock d'un concessionnaire participant avant le 31 décembre 1991. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.